

GIBIER ET VOLAILLES

Nous cotons : lièvres 15c la paire; perdrix No 1 de 75 à 80c et No 2 de 45 à 50c la paire et chevreuil, bête entière, de 5 à 5½c la lb.

Les volailles sont en bonne demande avec un marché peu approvisionné. Avec la température plus froide les arrivages vont certainement reprendre. Nous cotons à la livre : poulets de 6 à 7c; poules de 5 à 6c; canards de 8 à 9c; dindes, de 8 à 9½c et oies de 5 à 6c.

POMMES

MM. J. C. Houghton & Co, nous écrivent de Liverpool le 17 nov. 1900 :

Les pommes américaines et canadiennes sont l'objet d'une demande excellente, bien que le marché soit quelque peu en baisse, résultat des forts arrivages récents.

Pommes	PRIX A L'ENCAN					
	Vendredi nov. 9.	Samedi nov. 10.	Dimanche nov. 11.	Lundi nov. 12.	Mardi nov. 13.	Mercredi nov. 14.
<i>Canadiennes, barils.</i>						
Greening.....	9 0 14	3 7	9 11	6 6	3 15	0
Baldwin.....	9 0 13	9 7	6 13	0 8	9 13	3
Ribston Pip.....						
Snow.....	14 6 16	6 15	0	18	3	
King.....	13 3 17	9		8 6	22	0
Ben Davis.....	11 0 12	9 10	6 10	9 10	6 14	0
Holland Pippin.....						
N. Spy.....	9 9 15	0 8	3 12	6 10	9 15	0
G. Russet.....	13 6 15	0 9	0 14	0 12	0 15	6
Cramberry.....				11 0	13	3
<i>Américaines.</i>						
Greening.....		10 0	10 3	10 0	13 0	
Baldwin.....	7 9 13	3 7	9 13	3 5	6 13	3
Kings.....		14 3		10 9	14 0	
Newtown Pippin.....	13 3 20	0 12	3 18	3 11	0 17	0
Hubbardson.....						
Ben Davis.....		10 6	11 0			
York Imperial.....						
Winesap.....	6 0 10	9				
N. Spy.....		12 0				
G. Russet.....						
<i>Nouvelle-Ecosse.</i>						
Blenheim.....		6 3	12 3	6 9		
Gravenstein.....		3 0	8 0	8 0		
Kings.....		7 3	14 9	9 12	3	
Ribston.....		4 0	8 9	7 9	8 6	
<i>Californie.</i>						
Newtown Pippins.....	8 9 9	6		7 9	8 3	

LEGUMES

Les pommes de terre sont payées 38c les 90 lbs au char et on les détaille à 55c les 90 lbs.

Les prix des haricots triés à la main sont cotés de \$1.30 à \$1.50 par minot en lot de char complet.

On cote :

Salade, de Waterloo, 50c la doz.
Salade de Boston, de 90c à \$1.00 la doz.
Choux, de 25 à 30c la doz.
Tomates de Waterloo, 25c la lb.
Carottes, \$1.00 le quart.
Navets, de 40c à 50c le sac.
Radies, de 20 à 25c la doz.
Choux fleurs, de \$2.00 à \$3.50 la doz.
Fèves vertes, \$3.25 le quart.
Epinards, \$3.00 le quart.
Cresson, 60c doz. de paquets.
Concombres, \$1.75 la doz.
Aubergines, 50 à 75c la doz.
Céleri, 10c à 40c la doz. de paquets.
Patates sucrées, de \$2.75 à \$3.50 le quart.
Betteraves, 40c. la doz. de paquets.
Oignons rouges, de \$1.75 à \$2.00, le baril.
Oignons jaunes, de \$1.75 à \$2.00 le baril.
Oignons d'Egypte, \$2.50 le sac de 165 lbs.
Oignons d'Espagne au crate de 75 à 80c.

FRUITS VERTS

Nous cotons :

Atocas, de \$6.00 à \$8.00 le quart.
Bananes, de \$1.00 à \$2.00 le régime.
Oranges de Jamaïque, \$5.50 le quart.
Oranges Seedlings, la boîte, \$7.00.
Oranges du Mexique, de \$2.75 à \$3.00.
Citrons de Messine, de \$2.25 à \$3.00 la caisse.
Pommes, de \$1.50 à \$3.50 le quart.
Poires d'Anjou, de \$7.00 à \$10.00 le quart.
Poires de Californie, \$4 la boîte.
Raisins Catawba de 25c à 35c le panier.
Raisins de Malaga, de \$5.00 à \$6.00 le baril.

FOIN PRESSE ET FOURRAGES

MM. Hosmer, Robinson & Co., nous écrivent de Boston le 22 novembre 1900 :

"Les arrivages pour la semaine écoulée ont été de 336 chars de foin et 20 chars de paille et 3 chars de ce foin pour l'exportation. La semaine correspondante, l'an dernier, 476 chars de foin et 30 chars de paille et 113 chars de ce foin pour l'exportation.

Par suite du temps doux les affaires en campagne ont été très calmes la semaine dernière.

Nous cotons :

	Grosses balles.	Petites balles.
Foin, choix...	\$18.00 à \$19.00	\$17.50 à \$18.50
— No 1 ...	17.00 à 18.00	16.50 à 17.50
— No 2 ...	16.00 à 16.50	16.00 à 16.50
— No 3 ...	14.00 à 15.00	14.00 à 15.00
— mêl. d. tréf.	15.00 à 16.00	15.00 à 16.00
— tréfle ...	15.00 à 15.50	

Paille de sei-	
gle long....	16.00 à 16.50
— mêlée... 11.00 à 12.00	11.00 à 12.00
— d'avoine 9.00 à 9.50	9.00 à 9.50

Par suite du manque d'arrivages pour répondre aux besoins du marché, les prix sont plus élevés.

Cependant, nous ferons remarquer à nos lecteurs que nos cotes ci-dessous indiquent les prix du jour qui peuvent varier selon les arrivages.

Un expéditeur ne doit pas absolument compter recevoir ceux que nous donnons; il ne les obtiendra que, si les livraisons au moment où son foin reçu arrivera à Montréal, ne sont pas en excès de la demande.

Nous cotons :

Foin pressé, No 1 à choix....	\$10 50 à 11 00
do do No 2.....	9 00 à 10 00
do mêl. de tréfle.....	0 00 à 7 50
Paille d'avoine.....	4 50 à 5 00

Voyageurs de Commerce

Nous avons sous les yeux une circulaire signée par des membres très influents de la Dominion Travellers Mutual Benefit Society recommandant très chaleureusement à leurs collègues d'élire pour président de cette société leur confrère M. J. T. Le Sueur.

Il serait, en effet, difficile de faire un meilleur choix. Le sympathique voyageur de la maison McArthur, Corneille & Co. M. J. T. Le Sueur, est l'un des plus anciens membres de l'Association des Voyageurs de Commerce de la Confédération; depuis 20 ans au moins il en fait partie et ses confrères l'ont déjà porté à la Vice-Présidence de la branche-mère de la Mutual Benefit Society. Il est l'un des commissaires (trustees) de cette dernière branche filiale et, comme tel, a montré qu'il était digne de la diriger et de présider à ses destinées.

Nous n'avons aucun doute que M. J. T. Le Sueur sera élu Président par une très forte majorité, et à son honneur et dans l'intérêt de la Mutual Benefit Society de l'Association des Voyageurs de Commerce de la Confédération.

Décès de l'inventeur du "Bovril"

M. John Lawson Johnston, l'inventeur du "Bovril", est mort d'une maladie de cœur le 24 novembre 1900 à bord de son yacht, la *White Lady*, en rade de Cannes, France. M. J. L. Johnston visita le Canada en 1874 et de concert avec M. Silcock, maintenant de l'Oxol Fluid Beef Co., de Montréal, il établit la Johnston Fluid Beef Co. sur les bords du canal. Quelque temps après, M. J. L. Johnston retourna en Angleterre où la Bovril Co., Ltd, fut fondée au capital de £500,000. Cette compagnie qui était contrôlée en grande partie par M. Johnston fut achetée £2,000,000 par Ernest T. Hooley, le promoteur anglais dont la chute retentissante fit tant de bruit il y a quelques années.



Mercredi, 23 novembre 1900.

Nous ne pouvons guère que constater plusieurs faits au détriment du commerce durant la semaine qui se termine aujourd'hui. D'abord, la fermeture de la navigation étant un fait accompli, les expéditions de marchandises ont diminué considérablement dans le gros, et le détail a été privé de la plus grande partie de sa clientèle de la campagne. Les chemins d'hiver sont maintenant établis, mais le courant des affaires n'en reste pas moins à peu près stagnant. L'on est dans l'expectative de la reprise pour le temps de Noël, et l'on se prépare en conséquence. Déjà les nouveautés en jouets et articles de fantaisie ont fait leur apparition, et il y a une certaine activité dans cette spécialité. Une chose à remarquer, c'est que l'article de Paris paraît être encore plus en demande que les années dernières, et le marché semble en être abondamment pourvu. Cela est dû à ce que des agents canadiens de Québec se sont mis à cultiver ce genre d'affaires, avec le résultat de placer une grande quantité de marchandises de goût dans le marché. C'est une innovation très appréciée des connaisseurs.

Une autre innovation, c'est celle d'un service d'hiver par bateau sur le Saint-Laurent entre la Malbaie et la rive sud. Le steamer subventionné à cet effet par le gouvernement fédéral doit faire toutes les semaines, autant que possible, un voyage de la Malbaie à Québec. Ce problème de la navigation d'hiver est maintenant posé dans des conditions telles qu'on saura d'une manière définitive à quoi s'en tenir. C'est une entreprise hardie, que quelques-uns jugent même téméraire, mais qui est justifiée par l'opinion d'experts très renseignés. Nous souhaitons succès à ceux qui ont eu le courage de tenter de la mener à bonne fin.

Nous avons un couple de faillites à enregistrer cette semaine. Il ne semble pas que le commerce en soit beaucoup affecté. On nous dit, à propos de faillites, qu'il pourrait bien y avoir encore quelques points noirs d'ici à quelque temps, surtout si les manufactures de chaussures continuent à garder leurs portes fermées. On n'a pas d'idée du désarroi qu'il y a dans le commerce par suite de cette malheureuse affaire.

La politique bat son plein, au détriment des affaires, et il va en être ainsi pour une huitaine et davantage. Il est curieux de voir comme les magasins et les établissements industriels sont bouleversés par cet élément dissolvant qui met tout le monde dans l'excitation. Encore une fois, ce nous est un devoir de constater cet état de chose, parce que nous y voyons l'indice d'un malaise général qui nuit au commerce. Il est possible, toutefois, que ce soit un mal pour un bien, mais il nous semble qu'un peu moins de politique ferait bien mieux notre affaire.

EPICERIES

Mélasses : Barbade pur, tonne, 40 à 42c
Porto Rico, 38 à 42c; Fajardos, 47 à 48c.
Beurre : Frais, 20c; Marchand, 17c; Beurrierie, 20c.
Conserves en boîtes : Saumon, \$1.40 à \$1.70
Clover leaf, \$1.60 à \$1.65; homard, \$3.20 à